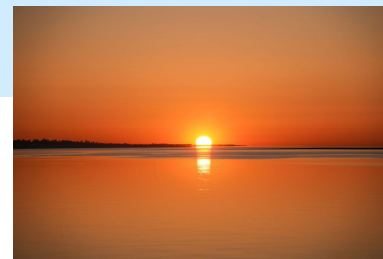


Nous ne sommes à l'abri ni du malheur et des difficultés ni du doute et de la lassitude. Quand tout se déchaîne, quand les vents sont contraires, quand l'imprévisible frappe aveuglément, nous prenons peur et nous doutons. À quelles transformations pourrions-nous consentir par la foi ? À la confiance qui porte un autre regard sur la réalité. À la fidélité qui sait la présence de Dieu, au-delà de toute détresse. Enfin au courage et à la force d'affronter la tourmente, en espérant au-delà de toute espérance. Forts de cette foi qui affirme simplement : « J'écoute : Que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple. » Que notre eucharistie soit don de sa paix, à nous qui faisons face aux tempêtes de nos existences !



Vers le Dimanche

2 août 2026

Vers le 18^e Dimanche du Temps Ordinaire - Année A

Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu

Chapitre 14, 22-33

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea les disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire. Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer. En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils dirent : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi ; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant la force du vent, il eut peur et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt, Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Lundi 27 **Bénéfique solitude**

Un long moment, Jésus, doux et attentif, a pris soin de guérir et de nourrir les foules, miraculeusement. L'heure est tardive. Il renvoie alors celles-ci et oblige ses disciples, probablement pleins d'enthousiasme, à s'éloigner également. Il se retire à l'écart de tous, pour prier. Je peux imaginer son épuisement et le besoin qu'il a de refaire ses forces. Je pense à toute l'énergie que je dépense parfois au service d'une mission qui m'est confiée. Comme il est bon de me ressourcer dans les bras du Père ! Je rends grâce à Dieu pour ces moments-là et pour leurs bienfaits.

Mardi 28 **Embarcation malmenée**

Il fait nuit. La barque, avec les disciples à son bord, poursuit sa progression vers l'autre rive. Et comme le lac est large d'une dizaine de kilomètres, elle se trouve à bonne distance de la terre. Les flots sont agités, les vents sont contraires. Je me représente la scène, j'imagine l'obscurité profonde, j'entends le ronflement inquiétant des vagues sur la coque. L'atmosphère est oppressante. Je pense à tous ces migrants qui traversent les mers, dans des conditions précaires et incertaines, espérant atteindre une terre d'asile. Je les confie au Seigneur.

Mercredi 29 **La peur à l'œuvre**

C'est la fin de la nuit. Dans la barque, les disciples, après avoir longtemps veillé, sont sans doute très las. Leurs esprits se brouillent. Une forme surgit alors dans l'opacité environnante. Ils voient comme un fantôme venir à eux et sont bouleversés. Apeurés, ils se mettent à crier. Je regarde ma vie, aujourd'hui, et ce qui peut y faire incertitude, confusion, voire inquiétude. J'identifie une de mes peurs, je la nomme clairement et je la remets au Seigneur. Je lui demande la grâce de venir m'apaiser dans ce qui me tourmente

Jeudi 30 **Mettre Jésus au défi**

L'atmosphère ambiante est à l'agitation. Remous angoissants de l'eau sous la barque qui demeure instable, tumulte des cœurs inquiets. Jésus s'approche et dit : « Confiance, c'est moi ! » Pierre, fébrile, reste incertain, dubitatif. Alors, il lance un défi à Jésus : « Si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi ». Je me glisse dans la barque, aux côtés de Pierre. Peut-être m'arrive-t-il parfois, dans mes tourments, de provoquer le Seigneur, d'exiger de lui le signe qui me plaît. Je lui demande pardon pour mes défiances et j'implore sa miséricorde.

Vendredi 31 **Sacré Pierre**

Restons un instant avec l'ami Pierre. Comme lui, nous avons envie de bien faire et de nous appuyer sur la parole de Jésus. Mais comme lui aussi, nous nous décourageons vite et plongeons parfois. Aujourd'hui, je prends le temps de confier au Seigneur mes peurs et mes combats. Et j'essaie de sentir sa main ferme prendre mon poignet et me relever. Oui Seigneur, sauve-moi !

Samedi 1 **Mystérieuse présence**

Sur la montagne de l'Horeb, après avoir fait face à l'ouragan, au tremblement de terre et au feu, Élie fait l'expérience de la présence de Dieu dans le murmure d'une brise légère. Le calme, revenu sur l'eau et dans la barque, après la tempête, révèle aux disciples que Jésus, en son humanité, est le Fils de Dieu. Je me laisse toucher par l'écho de leur parole : « Vraiment, tu es le fils de Dieu ! » et je fais miens ces quelques mots. Je me rends disponible, dans l'instant, pour goûter et savourer cette présence invisible à mes côtés. Gloire à toi, Seigneur !